

Janvier 2015

## COMMENT PEUT- ON EDUQUER A LA CITOYENNETE A PARTIR DE L'ECOLE ?

## OPTER POUR LA PEDAGOGIE DE PROJET

L'éducation à la citoyenneté est au cœur de tous les programmes éducatifs. Elle constitue un moyen incontournable pour enseigner aux citoyens leurs droits, certes, mais également leurs responsabilités. Jouer un rôle, assumer des responsabilités, opérer des choix, s'impliquer, devenir acteur de la société, connaître ses droits, vivre ensemble, tels sont les principes du concept de la citoyenneté. (Unesco, [www.coe.int](http://www.coe.int)). Construire des valeurs communes est le principal enjeu d'une éducation citoyenne. « La société a besoin d'un idéal commun », affirme Dominique Schnapper (2007). Or que faire lorsque les droits humains sont bafoués dans la société ? Comment gérer les changements rapides, les mutations des valeurs, les défis complexes à l'échelle mondiale ? Est-il possible, par conséquent, de s'engager dans des actions citoyennes qui visent le bien de toute la population ?

C'est ainsi que l'école est sollicitée pour inculquer le sens des valeurs, les valeurs communes. Néanmoins, comment venir à bout des difficultés auxquelles est confrontée l'école, difficultés dues au décalage entre la réalité et le modèle offert par l'établissement scolaire ? Donc, « comment peut-on éduquer à la citoyenneté à partir de l'école ? ». Il s'avère que l'éducation citoyenne est une mission ambiguë et complexe et non « un simple concept d'éducation, (...) un véritable projet de société qui vise un changement profond des mentalités... » (Marie Lafontaine, 2006).

Dans notre établissement de la Sainte Famille française de Jounieh, nous sommes déterminés à affronter tous ces défis, toutes ces difficultés. Notre premier souci consiste à assurer l'éducation à la citoyenneté et former des citoyens convaincus de leur appartenance à leur pays, conscients de leurs droits et devoirs. La question de la citoyenneté est un point important dans les objectifs des projets de cet établissement, en fait nous avons opté pour la pédagogie de projet, stratégie qui vise l'éducation à la citoyenneté.

Le projet est un moyen d'articuler la logique de l'école qui est de rationaliser les savoirs et celle de la production qui est de les rendre opérationnels. Qui plus est c'est une démarche efficace dans l'éducation citoyenne. C'est que les sermons, les théories autour de la citoyenneté s'avèrent gratuits s'ils ne conduisent point à des actions citoyennes. Effectivement, parler de citoyen, c'est parler de personne capable d'assumer des responsabilités dans la construction d'une œuvre commune. On remarque, dès lors, que la démarche active proscrit les cours magistraux, la théorisation. Cette stratégie favorise le transfert des savoirs et rend l'apprenant acteur de son éducation.

C'est que « l'élève recherche dans l'école d'aujourd'hui un moyen de créer du lien et de le maintenir. Il est beaucoup plus sensible à l'ambiance de classe que l'étaient ses parents et s'engage plus facilement dans un projet collectif que dans une performance individuelle. » (Philippe Laurent). Le projet, dont les élèves sont acteurs, débouche sur une reconnaissance sociale et c'est leur image narcissique qui se trouve épanouie. C'est tout l'être qui est en évolution. C'est toute la personne de l'apprenant qui existe. A travers le projet, l'apprenant cherche à améliorer l'efficacité de son comportement de façon à atteindre des niveaux d'efficacité très élevés dans des situations et des projets qui valorisent. Ceci lui permet de se construire une image de soi positive.

L'apprentissage de la vie collective est essentiel pour éduquer à la citoyenneté. Etre un citoyen, c'est trouver sa place dans la cité. La citoyenneté est le rôle que doit assumer la personne au sein de la collectivité. Ce rôle s'apprend à l'école. L'appartenance au groupe amène l'élève à prendre en compte les conséquences de son comportement et de ses décisions sur la vie du groupe. Il développe ainsi son sens civique et se forme à la citoyenneté.

Qui plus est, le projet donne la parole à l'élève, on est loin des idées reçues qui imposent à l'enseignant de monopoliser la parole. Dans une démarche active, on assiste à une certaine mutation sociale : l'enseignant devient un animateur, un accompagnateur et c'est l'apprenant qui se trouve au centre de l'éducation. Eduquer à la citoyenneté, c'est apprendre les règles du dialogue. Cela consiste à donner la parole à ceux qui ne la prennent jamais, à leur faire prendre confiance en eux, à les pousser à exprimer leurs idées, à les initier au respect mutuel. Pour Philippe Meirieu et Marc Guiraud (1997), « c'est les former à l'exercice de la démocratie ».

En fait, la place de l'élève dans le processus d'apprentissage de la citoyenneté est actuellement abordée, au travers de la mise en place et du déroulement de conseils de classe ou de parlements des élèves. On y trouve les bases juridiques de la participation et des droits des élèves, dans les textes constitutionnels, dans les lois sur l'éducation, dans les curriculums et les programmes généraux ou dans des directives officielles. En matière d'apprentissage participatif, les approches centrées sur l'apprenant ainsi que les bonnes pratiques visent l'autonomie de l'apprenant, parmi lesquels on peut citer les pratiques d'autoévaluation (Dürr, 2004).

Cette préparation à l'autonomie le conduira peu à peu au stade adulte, ce qui demeure l'un des buts principaux de l'éducation. Par ailleurs, grâce à l'éducation à la citoyenneté, on est loin des idées reçues qui accordent de l'importance à l'enseignant, et qui font de l'apprenant un simple récepteur. A contrario, il faudrait amener l'élève à s'auto-évaluer, lui donner la parole, et reconnaître en conséquence qu'il existe en tant qu'entité. Favoriser un climat d'actions c'est permettre à ce citoyen en devenir de construire son identité. Monter des projets citoyens, sociaux, culturels et écologiques à l'école, c'est inculquer le sens de l'engagement aux futurs citoyens. Oui, l'engagement c'est le milieu scolaire qui le suscite, l'engagement c'est l'avenir de la citoyenneté.

Enfin l'engagement donne du sens à l'apprentissage. « Donner du sens aux apprentissages est devenu, aujourd'hui, un lieu commun pavé des meilleures intentions du monde », confirme Philippe Meirieu. Cependant, il ne s'agit point de « mécaniser » l'enseignement, ni de l'enfermer dans l'espace restreint de l'école, mais de faire « naître » des désirs et de « mobiliser des énergies » (Meirieu), et en conséquence « faire du désir avec du savoir et du savoir avec du désir ».

C'est dans cette perspective qu'on se permet d'affirmer que tous les projets élaborés par notre établissement scolaire ont conduit à des résultats spectaculaires. Que de vocations a-t-on fait naître en nos élèves ! Que de témoignages étonnants ont-ils fusés de partout !

« On est tous pareils, pas besoin d'avoir une bouche et une oreille », commente une jeune élève de CM2 suite à un projet social couronné par la visite à l'Association des Secours aux Aveugles et aux Sourds de Baabda.

« Il est bon d'aider les plus pauvres, même si nous n'avons pas eu droit à un remerciement », affirme une jeune élève de 5ème, déçue, toutefois, de l'accueil peu chaleureux des jeunes élèves de l'école officielle.

« Différents, oui, mais productifs », slogan de l'association de Message de Paix qui est devenu celui des élèves de Terminale dont l'appréhension est devenue admiration durant l'action vécue avec les personnes atteints de handicap.

« Le sourire de ces enfants qu'on a rendus heureux durant cette période de Noël, ça on ne l'oubliera jamais », avoue, émue jusqu'aux larmes, une apprenante de 4ème pendant la journée de solidarité avec les enfants recueillis par l'association INSAN.

« Un petit renoncement à son confort habituel est une véritable source de bonheur », explique un élève de Seconde qui a participé comme tous les élèves de l'établissement à l'opération « Bol de riz », un geste de solidarité envers les enfants des Philippines.

« Rencontrer Interfaith Tour nous a fait mûrir et nous a donné envie de suivre la voie de ces hommes extraordinaires », raconte un jeune élève subjugué par le témoignage des membres de l'association « Coexister » qui prônent le dialogue interreligieux.

« C'est par le dialogue avec l'autre à la fois semblable et différent, à la fois proche et lointain que l'on peut conjurer le repli sur soi et le désespoir », ajoute une jeune apprenante qui a participé au concours du dialogue interreligieux organisé par GLADIC (Groupement Libanais d'Amitié et de Dialogue Islamo-Chrétien).

« J'intégrerai la Croix Rouge pour aider les gens et donner du sens à ma vie », confie l'un des élèves de Seconde qui ont vécu une journée avec la Croix Rouge.

« Moi je serai pompier pour sauver les gens ! », s'exclame fièrement un jeune enfant du CP, impressionné par la démonstration des pompiers lors de la matinée animée à l'école par les pompiers.

Toutes ces paroles d'écoliers sont de petits riens, peut-être, mais, des indicateurs incontestables de la réussite de la pédagogie du projet dans le cadre de l'éducation à la citoyenneté, en particulier et, de toute éducation, en général. C'est que la réussite de la mission d'un établissement scolaire se mesure, non pas à coups d'affiches ou de promotions publicitaires, ni à force de faux-semblants qui portent atteinte à l'esprit de la citoyenneté, mais cette réussite se mesure à la qualité des engagements qu'elle fait germer dans l'esprit de ses jeunes apprenants, engagements qui condamnent l'injustice, les préjugés, la superficialité, la concurrence... et qui célèbrent la justice, le respect, la solidarité, la tolérance, piliers de l'éducation citoyenne.

On l'a bien compris, le propre de la démarche de projet est de donner sens à l'acte pédagogique qui parfois aux yeux des élèves, risque d'être enfermé dans l'espace clos de la classe et par le fait même, il n'a aucun sens. Le projet est un pont entre savoir scolaire et savoir social, entre l'établissement et la ville... Par cette ouverture, le projet favorise la formation du citoyen, qui un jour, pourrait agir sur la forme de l'Etat, et aurait une prise de pouvoir sur le monde.

Il est vrai que tout cela « n'est pas facile et les élèves continueront à résister longtemps à notre intention de les instruire, ajoute Meirieu, cela nous évite de les confondre avec des objets que l'on n'aurait qu'à façonner à notre gré. »

Force est de constater que la pédagogie active entraîne « la transformation du métier des enseignants pour le rendre plus appliqué, plus utile (...) et plus adapté à l'évolution du monde », affirme Philippe Laurent. Par conséquent, pour que cette pédagogie soit efficace il est impératif d'avoir des éducateurs formés. Alors, la pédagogie du projet incite à plus de professionnalité. La tâche de l'enseignant n'est point une mince affaire, évidemment, et la pédagogie active rend, certes, sa mission plus efficace, mais également plus laborieuse.

Ce microcosme qu'est l'école, quand il atteint sa mission citoyenne, s'avère un bâtisseur d'avenir, non plus à l'image d'une tour de Babel, symbole de stérilité, mais à l'instar d'une arche de Noé : un échantillon d'un monde fécond, un monde qui parle le même langage, celui des citoyens du monde, une langue faite de valeurs humanistes. C'est une arche conduite par des profs-leaders, occupée par des élèves-militants, véhiculant des messages de paix.

Sœur Clémence HADDAD